



HAL
open science

La particule injonctive *đi* en vietnamien contemporain : polarité positive et concordance modale

Huy Linh Dao

► **To cite this version:**

Huy Linh Dao. La particule injonctive *đi* en vietnamien contemporain: polarité positive et concordance modale. *Syntaxe et sémantique*, 2013, 14, pp.11-33. <10.3917/ss.014.0011>. <halshs-01505593>

HAL Id: halshs-01505593

<https://shs.hal.science/halshs-01505593v1>

Submitted on 1 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La particule injonctive *đi* en vietnamien contemporain : polarité positive et concordance modale

Huy Linh DAO

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

CNRS – LACITO (Langues et civilisations à tradition orale – UMR 7107)

dao.huy.linh@gmail.com

Résumé : Cet article se propose d'explorer une autre facette de la particule injonctive *đi* (Bystrov & Stankevič 2001, Do-Hurinville & Dao 2012, *inter alia*) en vietnamien contemporain et de raffiner la description qu'en font la plupart des travaux en linguistique vietnamienne (Trương 1970, Nguyễn 1997, Diệp 2005, Do-Hurinville 2009, *inter alia*). La prise en considération d'observations empiriques nouvelles nous amène à opter pour une approche multifactorielle dans laquelle les conditions de légitimation de cet élément font intervenir, outre les dimensions syntaxique et sémantique, un troisième niveau d'analyse, à savoir celui de la pragmatique. L'hypothèse ici défendue consiste à traiter *đi* comme une particule modale dotée de la force quantificationnelle de type universel et un item à polarité positive. Elle fait entrer en ligne de compte les notions de *présupposition* et de *véridicité/véridicalité*. Ces dernières, qui ont des corrélats syntaxiques précis, apparaissent dans notre analyse comme un facteur explicatif de la sensibilité distributionnelle de la particule injonctive.

Abstract: *The aim of this paper is to highlight some of the hitherto neglected aspects of imperative clauses in Vietnamese, with special focus on those in which directive speech acts are conveyed by using the sentence-final particle đi. Taking into account empirical data which have until now not been discussed in the literature relevant to the subject leads us to the need of revisiting previous proposals on đi. A multifactorial analysis is put forward in order to capture the behaviour of such an element in a principled way. More specifically, it is suggested that đi should be best analysed as a deontic modal particle endowed with universal quantificational force, and at the same time which behaves as a positive polarity item. It will be argued that notions such as presupposition or veridicity/veridicality hold an explanatory key in predicting the distributional properties of this particle.*

1. Introduction

Le mot *đi* connaît de nombreux emplois en vietnamien contemporain. En fonction de sa position syntaxique, il peut se comporter tantôt comme un verbe plein, tantôt comme un marqueur aspectuel ou modal.

Employé comme verbe lexical, *đi* est glosable en français par «aller» :

1. Marie chỉ đi chợ vào cuối tuần.
 Marie seulement aller marché LOC fin semaine
 Marie ne va au marché que le week-end.

Quand il se trouve immédiatement adjacent à un prédicat de qualité, *đi* fonctionne comme une particule télique et convertit donc ce dernier en un prédicat inchoatif dénotant un changement d'état non volitionnel :

2. Pierre gầy đi nhiều sau lần ốm đó.
 Pierre maigre aller beaucoup après fois malade DEM
 Pierre a beaucoup maigri après s'être remis de cette maladie-là.

L'emploi le plus fréquemment mentionné de *đi* est cependant celui de particule finale à valeur injonctive (voir Nguyễn 1997, Bystrov & Stankevič 2001 ; voir aussi Aikhenvald 2006, 2010 pour une étude typologique des marqueurs impératifs). Il encode dans ce cas la force directive d'une phrase impérative :

3. a. Ăn đi!
 manger IMP
 Mangez/mange!
- b. Đi ngủ sớm đi!
 aller dormir tôt IMP
 Ne tarde/tardez pas à aller au lit.

Des travaux antérieurs, sans développer un traitement approfondi de l'emploi injonctif de ce marqueur, se contentent de l'étiqueter comme un « mot vide » (Trương 1970 : 185) ou l'analysent comme un verbe de mouvement qui « a été grammaticalisé¹ pour devenir un marqueur impératif, postposé à un autre verbe » (Do-Hurinville 2009 : 93).

Dans cette étude, nous nous proposons d'examiner sous un autre angle cette dernière facette de *đi* et de raffiner la description qu'en font la plupart des grammaires et travaux en linguistique vietnamienne, en intégrant de nouvelles données empiriques. L'hypothèse ici défendue consiste à traiter *đi* en emploi de particule finale à valeur injonctive comme un item à polarité positive (IPP) et un modal doté de la force quantificationnelle de type universel.

1. La coexistence en synchronie du même lexème dans différentes fonctions (ici *đi*) constitue un argument en faveur de cette hypothèse (voir le « principe de la preuve par anachronie » de Hagège 2001 ou le « *principle of divergence* » de Hopper 1991). Le cas de *đi* pourrait également être traité comme un « marqueur transcategoriel » ou « plurifonctionnel » dans le cadre d'une « grammaticalisation synchronique » développée par Robert 2003.

La suite de l'article s'organise comme suit. Dans un premier temps, nous présentons quelques nouvelles observations empiriques. Sur la base de celles-ci, nous avançons ensuite des arguments afin d'étayer notre hypothèse formulée ci-dessus.

2. Données et proposition d'analyse

2.1. Nouvelles données empiriques

Un examen détaillé de la distribution de *đi* et de son interaction avec d'autres marqueurs injonctifs révèle d'intéressantes propriétés de cette particule, à peine mentionnées dans la littérature sur le sujet (voir Diệp 2005 : 227-230 pour quelques remarques sur ce point).

2.1.1. Occurrence facultative dans une phrase impérative

Đi peut être optionnel dans une phrase impérative. Dans ce cas, c'est l'intonation qui signale l'injonction :

4. Đọc quyển sách này ngay (đi)!
lire CLF livre DEM immédiatement IMP

Lis/lisez ce livre immédiatement.

2.1.2. Cooccurrence facultative avec le marqueur impératif préverbal *hãy*

En vietnamien, les phrases impératives peuvent être exprimées au moyen d'un autre marqueur, à savoir *hãy*. Ce dernier a la particularité d'être toujours en position préverbale et peut apparaître en cooccurrence avec *đi* :

5. **Hãy** đọc quyển sách này ngay (đi)!
IMP lire CLF livre DEM immédiatement IMP

Lis/lisez ce livre immédiatement.

2.1.3. Incompatibilité avec la négation phrastique *không* ou les marqueurs prohibitifs *đừng* ou *chớ*

À notre connaissance, si les propriétés citées en 2.1.1 et 2.1.2 sont souvent évoquées de manière succincte dans les descriptions grammaticales traitant des phrases impératives en vietnamien, il n'est fait mention nulle part de l'incompatibilité de *đi* dans des environnements négatifs (sur ce point, qui a fait l'objet de quantité de travaux, on consultera en particulier Zeijlstra 2006 et les références qui y sont citées). Ainsi la présence de la négation phrastique *không* (6) ou des prohibitifs tels que *đừng* ou *chớ* (7) rend-elle l'occurrence du *đi* injonctif impossible (voir Thompson 1965, Van der Auwera & Lejeune 2005, entre autres, pour une description des prohibitifs). Il convient aussi de noter que cette propriété n'est pas partagée

par la particule préverbale *hãy* qui, précédant obligatoirement la négation, semble pouvoir échapper à l'exclusion dans des impératives négatives.

6. a. **Không** uống nước (***đi**)!
 NEG boire eau IMP
- b. **Hãy không** uống nước (***đi**)!
 IMP NEG boire eau IMP
 Ne bois/ buvez pas d'eau!
7. a. (**Hãy**) **đừng** quên những người đã giúp bạn (***đi**)!
 IMP PROH oublier PLUR personne ANT aider 2SG IMP
 N'oublie/ oubliez pas les personnes qui te/ vous ont aidé.
- b. (**Hãy**) **chớ** vội tin người lạ (***đi**)!
 IMP PROH se hâter croire personne inconnu IMP
 N'accorde/ n'accordez pas ta/ votre confiance aux inconnus trop rapidement.

2.1.4. Occurrence dans des phrases formellement non impératives correspondant aux actes de langage indirects (suggestion, conseil, ordre déguisé, etc.)

Il est possible de trouver *đi* dans des phrases où il est en cooccurrence avec certains modaux dénotant la nécessité déontique :

8. Anh **nên** nói ra sự-thật **đi**!
 2SG devoir dire sortir vérité IMP
 Tu devrais/ vous devriez dire la vérité!
9. Anh **phải** gọi điện-thoại cho nó **đi**!
 2SG devoir appeler téléphone donner 3SG IMP
 (Vas-y/ allez-y), tu dois/ vous devez lui téléphoner!

mais aussi dans l'antécédent d'une conditionnelle introduite par *nếu*, « si » :

10. **Nếu** anh không đi ngay **đi** thì sẽ
 si 2SG NEG aller immédiatement IMP TOP FUT
 trễ tàu **đấy**.
 être en retard train DEICT

Si tu ne pars pas/ vous ne partez pas tout de suite, tu vas/ vous allez rater ton/ votre train!

ou encore dans une question directe en (*tại*)-*sao*, « pourquoi » :

11. **Sao** anh không ngủ **đi**?
 pourquoi 2SG NEG dormir IMP
 Pourquoi ne dors-tu/ dormez-vous pas?

D'un point de vue pragmatique, les exemples (8-11) équivaldraient à des impératives de base. Ainsi (8) signifierait-il «dis/dites la vérité!», (9) «appelle/appelez-le/la!». De même, (10-11) correspondraient à «pars/partez» et «dors/dormez», respectivement. Nous reviendrons dans les prochaines sections sur la coexistence possible de *đi* et de la négation dans ces deux derniers exemples. Il est à noter cependant que l'ajout de la négation à (8-9) conduit à l'agrammaticalité des phrases modifiées (8'-9') :

8'. *Anh **không/đừng** **nên** nói ra sự-thật **đi!**
 2SG NEG/PROH devoir dire sortir vérité IMP
 Tu ne devrais/vous ne devriez pas dire la vérité!

9'. *Anh **không/đừng** **phải** gọi điện-thoại cho nó **đi!**
 2SG NEG/PROH devoir appeler téléphone donner 3SG IMP
 (Vas-y/allez-y), tu ne dois/vous ne devez pas lui téléphoner!

2.2. Proposition d'analyse

2.2.1. Sensibilité à la polarité positive et contextes salvateurs

L'impossibilité pour *đi* d'apparaître dans la portée immédiate d'éléments négatifs forts comme la négation phrastique ou les marqueurs prohibitifs laisse supposer que cette particule appartient à la classe des items à polarité positive (IPP). À l'instar des items à polarité négative (IPN), les IPP font partie des éléments à distribution restreinte, dans la mesure où leur occurrence est tributaire de la polarité de leurs contextes d'apparition (voir Tovina *et al.* 2004 et Giannakidou 2011 pour une synthèse critique de l'abondante littérature dévolue à ce sujet). Ainsi les IPN classiques du français comme l'indéfini *qui que ce soit* et l'expression idiomatique *lever le petit doigt* apparaissent-ils prototypiquement dans les contextes négatifs marqués par la négation phrastique et sont dits «légitimés» (*licensed* en anglais) par cette dernière :

12. a. Daniel n'a pas rencontré *qui que ce soit*.

b. *Daniel a rencontré *qui que ce soit*.

(Tovina *et al.* 2004 : 398, ex. 27)

13. Il n'a pas levé le petit doigt².

(Tovina *et al.* 2004 : 396, ex. 13)

2. L'absence de la négation n'entraîne pas l'agrammaticalité de la phrase mais l'expression *lever le petit doigt* perd sa lecture idiomatique et ne peut être interprétée que littéralement.

À la différence des IPN, qui sont «légitimés» dans la portée directe de la négation, la classe des IPP est caractérisée par Tovina *et al.* comme suit :

[U]nlike the negative counterpart, it does not cover cases of holes in the distribution of given items, but rather just those of items exhibiting a strong preference for outscoping negation. As a matter of fact, PPIs do not have licensers, but they seem to be anti-licensed by the very element *not*. Furthermore, instead of being ungrammatical in the scope of negation, PPIs force a reading of negated sentences as contradiction or denial of affirmative propositions, and not as containing negative propositions³.

(Tovina *et al.* 2004: 399)

L'IPP le plus fréquemment cité en français serait probablement *quelqu'un*. Selon Tovina *et al.* (2004: 400, ex. 34.b), *quelqu'un* dans une phrase comme (14.b), si celle-ci est acceptée, doit être interprété comme échappant à la portée de la négation (ou ayant portée large sur la négation). Il est donc «anti-légitimé» (*anti-licensed*) par la négation.

14. a. Il a vu *quelqu'un*.

b. ? Il n'a pas vu *quelqu'un*. [une personne en particulier]
(*Quelqu'un* > NEG; *NEG > *Quelqu'un*)

Un item est dit «anti-légitimé» dans un contexte particulier lorsque ce dernier comporte un trait qui interdit la présence de l'item. Les IPP peuvent être définis comme des expressions qui sont exclues d'environnements pourvus d'éléments négatifs (à l'exception, comme nous le verrons *infra*, des contextes présuppositionnels, donc réputés «positifs», voir Larrivée 2012 et les références qui y sont citées). C'est le trait négatif commun à ces contextes qui constitue le facteur d'«anti-légitimation» des IPP.

L'incompatibilité de notre particule injonctive *đi* vis-à-vis de la négation et des marqueurs prohibitifs⁴ (voir 6 et 7) favorise donc son analyse en tant qu'IPP.

Szabolcsi (2004), dans son article traitant des expressions à polarité, discute des contextes dans lesquels un IPP comme *some* peut se trouver

3. Nous soulignons.

4. Nous n'entrons pas dans le détail des différences qu'il peut y avoir entre le marqueur de négation *không* et les particules prohibitives telles que *đừng* ou *chớ* et les traitons de la même manière ici. La prise en considération de telles distinctions permettant sans doute d'apporter d'éventuelles explications du comportement de la particule *đi*, nous laissons ce point pour de futures recherches.

en cooccurrence avec la négation sans que la configuration résultante en devienne illicite. L'auteur montre qu'il existe un ensemble d'éléments intervenants qui permettent de protéger un tel item de l'effet exclusif de la négation. La particule *đi* présente à cet égard un comportement comparable, ce qui semble constituer un autre indice en faveur de son statut d'IPP.

2.2.1.1. *Intervention d'un opérateur intermédiaire*

15. **Đừng** nói «có» **bởi-vì** anh sợ làm-mất-lòng
 PROH dire oui parce que 2SG craindre vexer
 người-khác **đi!**
 autrui IMP

Ne dis/dites pas «oui» parce que tu as/vous avez peur de vexer les autres! (mais dis/dites-le pour une autre raison)

(NEG > parce que > ĐI)

Dans (15), il semble que l'effet négatif du prohibitif *đừng* soit orienté non pas sur la particule *đi* mais sur l'opérateur causal *bởi-vì*, «parce que». En d'autres termes, la présence de ce dernier a pour effet d'attirer le foyer/le focus de la négation à lui-même. *Đi* se voit donc protégé par cet opérateur intervenant.

2.2.1.2. *Intervention d'un quantificateur universel*

En vietnamien, un quantificateur universel (que nous noterons ici par le symbole \forall) peut être formé d'une expression interrogative/indéfinie, enrichie de la particule totalisante *cũng*, «aussi/même» (voir Bruening & Trần 2006):

16. **Ai cũng** sợ nó.
 qui aussi/même craindre 3SG

Tout le monde le craint.

(Qui + aussi/même = \forall [+humain])

L'insertion d'un quantificateur universel dans la portée immédiate de la négation absorbe la force de cette dernière, rendant de ce fait possible l'apparition de *đi* dans le même contexte. Nous constatons le même effet que dans le cas précédent:

17. **Đừng/không** [ngày nào cũng] ngủ muộn **đi!**
 PROH/NEG jour quel aussi dormir tard IMP

Ne te couche/vous couchez pas tard tous les jours!

(NEG > \forall > ĐI)

2.2.1.3. Portée large d'un opérateur monotone décroissant⁵ sur la négation

– Antécédent d'une conditionnelle

18. **Nếu** anh **không** đi ngay **đi** thì sẽ
 si 2SG NEG aller immédiatement IMP TOP FUT
 trễ tàu **đầy**. (= ex. 10)
 être en retard train DEICT

Si tu ne pars pas/vous ne partez pas tout de suite, tu vas/vous allez rater ton/votre train!

(Si > (NEG > ĐI))

– Question directe en (*tại*)-*sao*, «pourquoi»

19. **Sao** anh **không** ngủ **đi**? (= ex. 11)
 pourquoi 2SG NEG dormir IMP
 Pourquoi ne dors-tu/dormez-vous pas?
 (Pourquoi > (NEG > ĐI))

Les opérateurs monotones décroissants observables dans les exemples (18-19) semblent neutraliser l'environnement négatif créé par la négation, autorisant ainsi l'occurrence de la particule *đi*.

L'examen de cet ensemble de contextes «salvateurs»⁶ tels qu'ils sont décrits dans Szabolcsi (2004) montre que *đi* est soumis aux mêmes contraintes distributionnelles que *some* en anglais et, par conséquent, pourrait être analysé comme un IPP.

2.2.2. Présupposition en tant que facteur protecteur

Larrivée (2012) étend la discussion menée par Szabolcsi (2004) aux expressions à polarité positive en français. Il propose un traitement unitaire de ces contextes salvateurs en recourant à la notion de *proposition activée/présupposition*, terme repris à Dryer (1996). Selon cette analyse, un IPP comme *some* cesse d'être illicite dans la portée de la négation seulement si la proposition qui la comporte a déjà été «activée» dans un contexte antérieur à l'échange immédiat, ce qui revient à dire que sa vérité est supposée être connue des interlocuteurs. En d'autres termes,

-
5. La notion de monotonie décroissante est souvent vue comme un des facteurs légitimant les IPN.
 6. Sont qualifiés de «salvateurs» les environnements dotés d'expressions linguistiques dont l'insertion dans un contexte négatif, et donc «anti-légitimateur» pour un IPP, permet d'éviter à ce dernier d'être «anti-légitimé». Dit autrement, ils le «sauvent» de la configuration illicite en neutralisant l'effet des éléments négatifs.

c'est le caractère présuppositionnel du contenu propositionnel décrit qui «protège» un IPP contre les effets du contexte négatif. D'un autre côté, on pourrait qualifier les contextes salvateurs de *véridiques* (à propos de la notion de *veridicality*, voir Giannakidou 1998) au sens de Karttunen & Zaenen (2005), à savoir que «*Veridical content is the content the speaker is committed to even though it is not asserted*»⁷ (repris par Marandin 2008 : 442).

L'hypothèse que la *présupposition* ou la *véridicité/véridicalité* constituent le facteur protecteur, légitimant la particule *đi* dans des environnements hostiles, trouve un argument empirique direct dans le fait que la présence de certains déclencheurs présuppositionnels tels que *nũa*, «encore/plus», ou *lại*, «de nouveau/encore», semble permettre de sauver la configuration illicite :

20. **Đừng/không** thức khuya **nũa** **đi!**
 PROH/NEG veiller nuit encore/plus IMP
 Ne veille/veillez plus!

21. **Đừng/không** nhắc **lại** chuyện buồn **đấy đi!**
 PROH/NEG rappeler de nouveau/ histoire triste DEM IMP
 encore

Ne rappelle/rappelez plus cette triste histoire!

L'exemple (20) présuppose l'existence préalable d'une occurrence de l'action dénotée par le groupe verbal *thức khuya*, «veiller», et à laquelle s'applique la prohibition. Le locuteur, en énonçant (20), tient pour vraie la proposition selon laquelle son interlocuteur a déjà veillé auparavant. Cette présupposition est lexicalement déclenchée par *nũa*, «encore, plus». De même, dans (21), le contenu véhiculé par la proposition «on a parlé de cette histoire avant» est véridique et est activé dès l'énonciation de (21). Sa vérité est donc présupposée. Il s'agit dans ces deux cas d'une présupposition lexicale ou sémantique, associée à une expression linguistique particulière.

Le même type de raisonnement peut être appliqué aux exemples de la section 2.1, même si on n'y trouve aucun déclencheur présuppositionnel lexical. En revanche, ils comportent tous une présupposition *pragmatique* ou *présupposition du locuteur*. Cette dernière notion est définie comme un élément constitutif du «*common ground*» selon Stalnaker (1978 : 321) :

7. Nous n'entrons pas dans le détail sur la question des différences entre la notion de *présupposition* et celle de *véridicalité/véridicité* ici. Nous remercions le lecteur anonyme qui a attiré notre attention sur le fait que pour la présupposition, il s'agit du point de vue du *bearer*.

The presuppositions of a speaker are the propositions whose truth he takes for granted as part of the background of the conversation. A proposition is presupposed if the speaker is disposed to act as if he assumes or believes that the proposition is true, and as if he assumes or believes that his audience assumes or believes that it is true as well. Presuppositions are what is taken by the speaker to be the common ground of the participants in the conversation, what is treated as their common knowledge or mutual knowledge. The propositions presupposed in the intended sense need not really be common or mutual knowledge; the speaker need not even believe them. He may presuppose any proposition he finds it convenient to assume for purpose of the conversation, provided he is prepared to assume that his audience will assume it along with him.

Nous remarquons qu'une *présupposition lexicale* est nécessairement une *présupposition du locuteur*, mais que l'inverse n'est pas vrai. En effet, une *présupposition* du locuteur n'est pas déclenchée par une expression linguistique particulière et elle contribue indifféremment au contenu propositionnel asserté, présupposé ou impliqué dans un énoncé. Ainsi un exemple comme (19) a-t-il pour *présupposition pragmatique* la proposition «je vois que tu vieilles encore».

2.2.3. *Có* assertif-emphatique en tant qu'indice de véridicité/véridicalité

L'hypothèse selon laquelle la *véridicité/véridicalité* du contenu propositionnel permet de légitimer *đi* dans une impérative négative est étayée empiriquement par la possibilité d'y insérer le morphème assertif-emphatique *có* (qui semble fonctionner comme le *do* emphatique de l'anglais; voir Duffield 2007 pour une comparaison détaillée entre ce dernier et le morphème *có* du vietnamien). Sa présence signale l'engagement du locuteur quant à la vérité de son énoncé (voir la projection *AssertionP* de Duffield 2007; l'opérateur VERUM de Romero & Han 2004, mis en avant pour le traitement des interrogatives négatives présuppositionnelles). Observons le contraste entre les énoncés déclaratifs (22.a) et (22.b):

22. a. Hòm qua nó **có** đến đây vào-tầm ba giờ chiều!
 jour passé 3SG ASRT venir ici vers trois heure après-midi

Effectivement, (je t'assure qu') il est venu hier vers 15 heures!

b. Hòm qua nó đến đây vào-tầm ba giờ chiều!
 jour passé 3SG venir ici vers trois heure après-midi

Il est venu hier vers 15 heures.

L'ajout du *có* assertif-emphatique dans (22.a) indique que le locuteur insiste sur la véridicité de son énoncé. L'événement décrit dans (22.a),

à savoir le fait qu'«il est venu hier vers 15 heures» est avancé et soutenu par le locuteur comme ayant effectivement eu lieu. Ce n'est pas le cas du (22.b), qui semble être purement constatatif. En effet, l'engagement du locuteur quant à la vérité de son énoncé n'y est pas explicitement marqué.

Ce morphème peut également apparaître dans des impératives négatives, en suivant immédiatement le marqueur de négation phrastique ou les prohibitifs :

23. **Không/đừng có** nói to quá **đi!**
 NEG/PROH ASRT parler grand si/tellement IMP
 Ne parle/parlez pas aussi fort!

Cet emploi de *có* rappelle celui où, combiné avec le marqueur négatif *đâu*, il sert à fournir une correction métalinguistique⁸ (il s'agit donc d'une négation polémique ou métalinguistique) :

24. A: Tao **đâu có** nói là tao đồng ý **đâu**,
 1SG NEG ASRT dire COP 1SG être d'accord NEG
 tao nói là tao sẽ suy nghĩ vấn đề **đấy**.
 1SG dire COP 1SG FUT réfléchir problème DEM

Je n'ai pas dit que j'ai accepté/je suis d'accord, j'ai dit que je réfléchirais.

- B: Nhưng mà rõ ràng là anh **có** nói thế mà!
 mais clairement COP 2SG ASRT dire ainsi PART
 Mais tu l'as bien dit, ça! (j'en suis sûr, pourquoi nier la vérité?)

2.2.4. Argument venant des exclamatives

Đi peut se rencontrer non seulement dans des phrases formellement impératives ou dans des phrases comme (18) et (19) qui correspondent à des «ordres déguisés» mais s'observe aussi en emploi de particule finale à valeur emphatique dans des phrases exclamatives ayant pour base un prédicat gradable/scalaire, modifiable par l'adverbe de haut degré *quá*, «si/tellement» (pour le français, voir Marandin 2008) :

25. Trời nóng quá **đi!**
 ciel chaud si/tellement PART
 Il fait si chaud!

La littérature dévolue aux exclamatives dans des langues diverses met au cœur du traitement de ce type de phrases l'hypothèse que le

8. Nous remercions le relecteur anonyme qui a attiré notre attention sur ce point.

contenu propositionnel des exclamatives et notamment des exclamatives en Wh-/Qu- est **intrinsèquement** *présupposé* (Grimshaw 1979, Michaelis 2001, Zanuttini & Portner 2003, Abels 2010, *inter alia*) ou *véridique*⁹ (Martin 1987, Marandin 2008, 2010, pour n'en citer que quelques-uns; mais voir aussi Beyssade 2009 qui argumente contre l'idée que les exclamatives sont présuppositionnelles).

Comparons (23), repris ci-dessous en (27), et sa variante exclamative (26):

26. Anh nói to quá **đi!**
 2SG parler grand si/tellement PART
 Tu parles/vous parlez si fort!

27. **Không/đừng có** nói to quá **đi!**
 NEG/PROH ASRT parler grand si/tellement IMP
 Ne parle/parlez pas aussi fort!

En énonçant (26), le locuteur tient pour vrai son contenu propositionnel, à savoir que son interlocuteur a parlé de telle manière qu'il a dépassé le degré de puissance sonore jugée « acceptable » par le locuteur. Autrement dit, (26) signale l'engagement personnel du locuteur quant à la vérité du contenu propositionnel de son énoncé (voir la notion de *commitment* de Marandin 2008). Ce que nous observons ici semble donc confirmer l'idée que la particule finale *đi* nécessite un environnement « positif » pour être légitimé. Les affinités entre *đi*¹⁰ et les phrases exclamatives¹¹ ne sont pas étonnantes, du fait que les contextes exclamatifs sont dits présuppositionnels ou véridiques de manière inhérente, propriété non partagée par tous les contextes impératifs.

-
9. « [...] la phrase exclamative : celle-ci est présentée comme **vraie dans le monde actuel**. En m'exclamant *Mais il est là!* ou bien *Comme elle est mignonne!*, **je donne pour vrai** le fait qu'il est là ou bien qu'elle est mignonne. S'il n'en est pas ainsi, il me faut reconnaître que je me suis trompé – ou bien que j'ai menti. L'exclamative apparaît ainsi comme une variante de la phrase assertive : **le contenu qu'elle véhicule est admis pour vrai** » (Martin 1987 : 501); nous soulignons les passages en gras.
10. Il nous semble possible d'analyser *đi* comme un marqueur de l'*ego-évidentialité* (voir Marandin 2008). Voir aussi Jayez & Tovenia (2008) selon lesquels le déterminant *quelque* du français, qui manifeste des propriétés d'un IPP, est aussi un marqueur évidentiel.
11. Il serait intéressant de remarquer au passage l'usage très fréquent, à l'oral spontané, de *some* dans certaines exclamatives anglaises comme *Jesus, that was some party last night!* ou *Some doctor you are! My appendix has burst and you have given me an aspirin!* (exemples tirés d'Internet).

2.2.5. Concordance modale : *đi* en tant que particule modale à force universelle

Notre discussion n'est jusqu'à présent centrée que sur la propriété citée en 2.1.3 de la particule finale *đi*, à savoir son incompatibilité avec la négation et les prohibitifs. Qu'en est-il des autres caractéristiques ? Rappelons-nous par exemple que *đi* peut se trouver optionnellement en cooccurrence¹² avec le marqueur impératif préverbal *hãy*. Que nous suggère cette propriété distributionnelle supplémentaire de *đi* ? Dans ce qui suit, nous tenterons de montrer que celle-ci constitue, elle aussi, un argument additionnel corroborant notre thèse selon laquelle *đi* est un IPP.

2.2.5.1. Concordance modale

Les phrases comportant plusieurs éléments modaux donnent généralement lieu à une lecture cumulative. La phrase (28), par exemple, contient deux expressions modales : *maybe* et *has*, et donc deux opérateurs modaux différents :

28. **Maybe** Mary **has to** leave.

≈ Il est probable que Mary doit/est obligée de partir.

(Zeijlstra 2008 : 317, ex. 1)

Cependant, si les deux expressions modales appartiennent au même type (déontique/épistémique...) et partagent la même force quantificationnelle (universelle/existentielle), la lecture obtenue, dans la plupart des cas, n'est pas une lecture cumulative mais une lecture dite de concordance. Nous avons ainsi dans des phrases comme (29) et (30) un seul opérateur modal :

29. You **may possibly** have read my little monograph upon the subject.

≈ Le locuteur pense qu'il est possible que tu aies lu cette monographie sur le sujet.

≈ ? Le locuteur pense qu'il est possible qu'il soit possible que tu aies lu cette monographie sur le sujet.

(Zeijlstra 2008 : 317, ex. 3)

→ *May* et *possibly* dénotent tous les deux la possibilité épistémique et partagent la force modale de type existentiel.

12. Il convient de signaler un éventuel lien entre la présence concomitante de *hãy* et *đi* et le cycle des modaux (voir les changements (linguistiques) cycliques ou *cyclical changes* de Van Gelderen 2004, 2009, 2011). Nous remercions le lecteur anonyme qui nous a suggéré d'aborder ce point, point que nous traiterons dans la prochaine étape de notre recherche.

30. John must obligatorily read these books.

≈ Il est obligatoire/il faut que John lise ces livres.

≈ ? Il est obligatoire qu'il soit obligatoire que John lise ces livres.

(Zeijlstra 2008 : 318, ex. 8)

→ *Must* et *obligatorily* dénotent tous les deux la nécessité déontique et partagent la force modale de type universel.

Ce phénomène a été initialement observé dans Halliday (1970) et Lyons (1977) et récemment théorisé et analysé plus en détail par Geurts & Huitink (2006) sous l'étiquette de *concordance modale* (voir aussi Grosz 2010). Il serait important de souligner que la lecture dite de « concordance » ne s'obtient que s'il y a *matching* total aussi bien en termes de forces quantificationnelles (universelle ou existentielle) que de types modaux (épistémique ou déontique). Ainsi :

31. It **must** **necessarily** be the case.
 épistémique épistémique
 universel universel

→ Concordance modale entre *must* et *necessarily*.

32. It **may** **necessarily** be the case.
 épistémique épistémique
 existentiel **universel**

→ Il y a *mismatch* entre *may* et *necessarily*, le premier étant de type existentiel et le dernier universel. La lecture de concordance ne s'obtient donc pas.

33. It is **possible** that he **may** enter the room.
 épistémique épistémique
 existentiel existentiel

→ Concordance modale entre *possible* et *may*.

34. It is **allowed** that he **might** enter the room.
 déontique **épistémique**
 existentiel existentiel

→ *Allowed* et *might* ne partageant pas le même type modal, la concordance modale ne peut donc être établie entre ces deux expressions. Seule la lecture cumulative est possible.

La concordance modale obéit à une autre contrainte, celle liée au statut grammatical des deux expressions modales coprésentes : il semble

nécessaire que l'une des deux ait le statut d'auxiliaire modal (comme *may*, *must*, *should*, *can* par exemple). Deux expressions satisfaisant la condition de *matching* (force et type modaux) mais qui appartiennent toutes deux à des catégories autres que celle des auxiliaires (tels les adverbes modaux ou les verbes lexicaux) ne déclenchent pas de concordance modale :

- | | |
|--|----------------------|
| 35. The general demands that the troops <u>must</u> leave. | (Concordance modale) |
| 36. John <u>must</u> obligatorily read the books. | (Concordance modale) |
| 37. The general demands that the troops are required to leave. | (Lecture cumulative) |
| 38. John mandatorily obligatorily read the books. | (Lecture cumulative) |
| 39. Inflectional morphemes are required obligatorily by the syntax. | (Lecture cumulative) |

(Zeijlstra 2008 : 325, ex. 42-46)

Zeijlstra montre que, outre la restriction en termes de forces et de types modaux, la concordance modale diffère d'autres phénomènes de concordance (cf. la concordance négative) par son caractère optionnel, *i. e.* que les deux expressions modales ne sont pas obligatoirement réalisées. Les adverbes modaux *possibly* et *obligatorily* dans (29) et (30) peuvent être supprimés sans que le sens modal de la phrase en soit affecté¹³.

2.2.5.2. *đi* est une particule modale à force universelle

Qu'en est-il de *đi*? Une des caractéristiques de cette particule, nous l'avons vue *supra*, consiste en sa *cooccurrence facultative* avec le marqueur injonctif préverbal *hãy*. L'injonction peut être exprimée au moyen de l'un ou de l'autre sans que les deux soient obligatoirement présents¹⁴, ce que nous avons illustré en (5) répété ci-dessous en (40) :

13. Zeijlstra fait remarquer l'asymétrie entre un auxiliaire modal comme *must* et un adverbe déontique comme *obligatorily*. L'interprétation de concordance s'observe quand les deux sont en cooccurrence (i), mais employés seuls (ii et iii), ils ne véhiculent pas le même contenu modal. Alors que (ii) reçoit la même lecture que (i), (iii) donne lieu à une interprétation tout à fait différente.

(i) The students must obligatorily register.

(ii) The students must register.

(iii) The students obligatorily register.

14. Nous ne discutons pas ici les effets du paramètre intonatif.

40. **Hãy** đọc quyển sách này ngay (**đi**)!
 IMP lire CL livre DEM immédiatement IMP
 Lis/lisez ce livre immédiatement.

Dans la mesure où *đi* et *hãy* encodent tous deux la force directive d'une phrase impérative, et étant donné que l'un ou l'autre suffit à véhiculer le sens injonctif sans qu'il y ait asymétrie entre eux (sur l'asymétrie entre *must* et *obligatorily* en anglais, voir note 13), il semble possible de postuler que la relation instaurée entre ces deux particules est aussi une instanciation du phénomène de concordance modale décrit plus haut. On serait donc amené à dire que *đi* et *hãy* sont deux auxiliaires modaux déontiques. Reste cependant à déterminer leur force quantificationnelle. Un des indices réside dans le fait que *đi* semble n'être compatible qu'avec des modaux déontiques dont la force quantificationnelle est de type universel, ce que nous pouvons remarquer dans (8) et (9), repris ici en (41) et (42). Nous reviendrons sur la raison pour laquelle le type modal de *đi* est révélateur de son comportement en tant qu'IPP.

41. Anh **nên** nói ra sự-thật **đi**!
 2SG devoir dire sortir vérité IMP
 Tu devrais/vous devriez dire la vérité!
42. Anh **phải** gọi điện-thoại cho nó **đi**!
 2SG devoir appeler téléphone donner 3SG IMP
 (Vas-y/allez-y), tu dois/vous devez lui téléphoner!

Ceci semble peu étonnant, du fait que ces modaux déontiques (de type universel) sont en relation paradigmatique avec le marqueur impératif préverbal *hãy*. S'il y a une concordance modale entre *đi* et *hãy*, *nên*, *phải*, on s'attend à ce que *đi* soit incompatible avec (i) les modaux épistémiques et (ii) les modaux déontiques de type existentiel. Cette hypothèse semble se vérifier, étant donné l'agrammaticalité des phrases suivantes :

43. *Anh **có lẽ** ra ngoài **đi**!
 2SG peut-être sortir IMP
 Peut-être qu'il faut que tu sortes/vous sortiez!
44. *Anh **có thể** ra ngoài **đi**.
 2SG pouvoir sortir IMP
 (épistémique)
- Tu peux/vous pouvez sortir. (épistémique)

L'adverbe épistémique *có lẽ*, « peut-être », dans (43) et le verbe *có thể*, « pouvoir », dans son emploi épistémique (44) sont des modaux de type existentiel. Ils sont donc doublement incompatibles avec un déontique

de type universel comme *đi*. Dans sa lecture déontique, *có thể* (au sens de «être autorisé à») est jugé sinon impossible, du moins difficile ou très peu naturel par mes informateurs. De même, *đi* ne peut non plus se combiner avec un épistémique même si ce dernier a la force quantificationnelle de type universel, comme dans (45) :

45. *Anh **phải** ra ngoài **đi**.
 2SG devoir sortir IMP
 (épistémique)
 Tu dois/vous devez sortir. (épistémique)

Ces faits suggèrent fortement que *đi* est un modal à force universelle. Une des questions qui se posent est de savoir quel lien ceci peut avoir avec son statut d'IPP. En effet, de nombreux auteurs (Israel 1996, Homer 2011, 2013, Iatridou & Zeijlstra 2010, 2013, *inter alia*) soutiennent que les modaux déontiques de type universel de l'anglais tels *must*, *should*, *ought* sont des IPP, en ce qu'ils doivent être interprétés «plus haut» que (*i. e.* avoir portée large sur) la négation. Selon Iatridou & Zeijlstra (2010 : 324), «*modals that always outscope negation are P(ositive)P(olarity)I(tem)s*» et «*only deontic universal modals exhibit polarity effects (there are no PPI/NPI deontic existentials)*»¹⁵. Homer (2013) montre que le modal déontique *must* de l'anglais manifeste des propriétés typiquement associées aux IPP et se comporte comme *some* (en ce qui concerne les contextes salvateurs, discutés *supra*) :

46. a. John didn't call **someone**.
 *NOT > SOME
 b. John doesn't always call **someone**.
 NOT > ALWAYS > SOME
47. a. Fun **mustn't** be expensive.
 *NOT > MUST_{DEON}
 b. Fun **mustn't** always be expensive.
 NOT > ALWAYS > MUST_{DEON}
48. a. John didn't show every boy **something**.
 NOT > EVERY > SOME
 b. Everything **mustn't** be expensive to be worthwhile.
 NOT > EVERY > MUST_{DEON}

15. Nous soulignons.

49. a. A student doesn't necessarily have **something** interesting to say.

NOT > NECESSARILY > SOME

b. A student's mistakes and wrong acts **must** not necessarily be hurled on the shoulders of his teachers.

NOT > NECESSARILY > MUST_{DEON}

50. a. The doctor doesn't think Peter saw **someone**.

NOT > SOME

b. The doctor doesn't think Peter **must** smoke.

NOT > MUST_{DEON}

À l'inverse, les modaux déontiques de type existentiel sont interprétés dans la portée de la négation :

51. Mary can/may not leave.

NOT > CAN/MAY

Si l'analyse que ces auteurs ont mise en avant pour les déontiques de type universel comme *must*, *should*, *ought* est correcte, à savoir que ceux-ci sont des IPP, il y aurait lieu de penser que la particule injonctive *đi* du vietnamien en est un aussi.

3. Conclusion

Dans cette contribution qui traite de l'emploi injonctif de la particule finale *đi* en vietnamien, nous avons présenté quelques nouvelles données empiriques et nous sommes proposé d'examiner cet aspect de *đi* sous un autre angle d'analyse. Un examen plus approfondi de ses propriétés distributionnelles ainsi que de son interaction avec d'autres marqueurs modaux nous amène à formuler l'hypothèse que cet élément est un IPP et une particule modale déontique dotée de la force quantificationnelle de type universel. Notre analyse consiste à expliquer son exclusion des impératives négatives et à montrer que les effets qu'exercent la négation phrastique et des prohibitifs sur *đi* cessent d'être opérants dès que le contexte le contenant est véridique. Nous avançons l'idée que ce sont les notions de *présupposition* et de *véridicité/véridicalité* qui constituent des facteurs protecteurs permettant de sauver *đi* des configurations illicites. Le traitement proposé, s'il est sur la bonne piste, pourrait être étendu au cas du marqueur cohortatif vietnamien *thôi*. Il aiderait ainsi à mieux comprendre une autre facette du fonctionnement de *đi* en particulier et d'autres particules injonctives en général, dans la mesure où dans de nombreuses langues, les impératifs et les prohibitifs constituent deux

paradigmes de marqueurs distincts. On pourrait également se demander pourquoi, en français, certaines expressions à valeur d'exhortation comme *allez*, *allons*, lesquelles sont à l'origine des formes impératives et peuvent être analysées comme des marqueurs discursifs, ne se trouvent grammaticalisées/pragmatisées que sous la forme positive (*«n'allez pas», *«n'allons pas»).

Références bibliographiques

- ABELS K. (2010), «Factivity in Exclamatives is a Presupposition», *Studia Linguistica*, n° 64, p. 141-157.
- AIKHENVALD A. (2006), «Serial Verb Constructions in Typological Perspective», in *Serial Verb Constructions. A Cross-Linguistic Typology*, A. Aikhenvald, R. M. W. Dixon (dir.), Oxford – New York, Oxford University Press, p. 1-68.
- AIKHENVALD A. (2010), *Imperatives and Commands*, Oxford, Oxford University Press.
- BEYSSADE C. (2009), «Presupposition and Exclamation», in *Presuppositions and Implicatures: Proceedings of the MIT-Paris Workshop*, P. Egré, G. Magri (dir.), MIT, MIT Press (MIT working papers in linguistics; 60), p. 19-34.
- BRUENING B., TRẦN T. (2006), «Wh-Questions in Vietnamese», *Journal of East Asian Linguistics*, n° 15, p. 319-341.
- BYSTROV I., STANKEVIČ N. (2001), «Imperative in Vietnamese», in *Typology of Imperative Constructions*, V. S. Xrakovskij (dir.), Munich, Lincom Europa, p. 461-474.
- DIỆP Q. B. (2005), *Ngữ pháp tiếng Việt [Grammaire vietnamienne]*, Hanoi, NXBGD.
- DO-HURINVILLE D. T. (2009), *Temps, aspect et modalité en vietnamien. Étude comparative avec le français*, Paris, l'Harmattan.
- DO-HURINVILLE D. T., DAO H. L. (2012), «Les constructions verbales avec *đi* (aller) en vietnamien : entre sérialisation verbale et polyfonctionnalité», communication orale au 22^e colloque international de la Southeast Asian Linguistics Society, Agay, France, 30 mai-2 juin.
- DRYER M. (1996), «Focus, Pragmatic Presupposition, and Activated Propositions», *Journal of Pragmatics*, n° 26, p. 475-523.
- DUFFIELD N. (2007), «Aspects of Vietnamese Clause Structure: Separating Tense from Assertion», *Linguistics*, t. 45, n° 4, p. 765-814.
- GEURTS B., HUITINK J. (2006), «Modal Concord», in *Proceedings of the ESSLLI 2006 Workshop: Concord Phenomena at the Syntax Semantics Interface*, université de Malaga, 7-11 août, P. Dekker, H. Zeijlstra (dir.), p. 15-20.

- GIANNAKIDOU A. (1998), *Polarity Sensitivity as (Non)Veridical Dependency*, Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins.
- GIANNAKIDOU A. (2011), «Positive Polarity Items and Negative Polarity Items: Variation, Licensing and Compositionality», in *Semantics: An International Handbook of Natural Language Meaning*, K. von Heusinger, C. Maienborn, P. Portner (dir.), vol. 2, Berlin, Mouton de Gruyter, chap. 64, p. 1660-1712.
- GRIMSHAW J. (1979), «Complement Selection and the Lexicon», *Linguistic Inquiry*, n° 10, p. 279-326.
- GROSZ P. (2010), «Grading Modality: A New Approach to Modal Concord and its Relatives», in *Proceedings of Sinn und Bedeutung 14*, université de Vienne, 28-30 septembre, M. Prinzhorn, V. Schmitt, S. Zobel (dir.), p. 185-201.
- HAGÈGE C. (2001), «Les processus de grammaticalisation», in *Language Typology and Language Universals: An International Handbook*, M. Haspelmath, E. König, W. Oesterreicher, W. Raible (dir.), vol. 1, Berlin – New York, W. de Gruyter, p. 1609-1623.
- HALLIDAY M. (1970), «Functional Diversity in Language as Seen From a Consideration of Modality and Mood in English», *Foundations of Language*, n° 6, p. 322-361.
- HOMER V. (2011), *Polarity and Modality*, thèse de doctorat en sciences du langage, université de Californie à Los Angeles, 304 p. (dactyl.).
- HOMER V. (2013), «Epistemic Modals: High, ma non troppo», in *Proceedings of NELS 40*, S. Kan, C. Moore-Cantwell, R. Staubs (dir.), Amherst, GLSA (université du Massachusetts), vol. 1, p. 273-290.
- HOPPER P. (1991), «On Some Principles of Grammaticalization», in *Approaches to Grammaticalization*, E. C. Traugott, B. Heine (dir.), Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins, p. 17-36.
- IATRIDOU S., ZEIJLSTRA H. (2010), «On the Scopal Interaction of Negation and Deontic Modals», in *Proceedings of the 17th Amsterdam Colloquium on Logic, Language and Meaning 09*, M. Aloni, H. Bastiaanse, T. de Jager, K. Schulz (dir.), Berlin, Springer, p. 315-324.
- IATRIDOU S., ZEIJLSTRA H. (2013), «Negation, Polarity and Deontic Modals», *Linguistic Inquiry*, vol. 44, n° 4, p. 529-568.
- ISRAEL M. (1996), «Polarity Sensitivity as Lexical Semantics», *Linguistics and Philosophy*, n° 19, p. 619-666.
- JAYEZ J., TOVENA L. (2008), «Evidentiality and Determination», in *Proceedings of Sinn und Bedeutung 12*, A. Grønn (dir.), Oslo, Department of Literature, Area Studies and European Languages (université d'Oslo), p. 271-286.

- KARTTUNEN L., ZAENEN A. (2005), «Veridicity», in *Annotating, Extracting and Reasoning about Time and Events*, séminaire international, Dagstuhl Castle, Allemagne, 10-15 avril 2005, G. Katz, J. Pustejovsky, F. Schilder (dir.), disponible en ligne : <http://drops.dagstuhl.de/opus/volltexte/2005/314/pdf/05151.KarttunenLauri.Paper.314.pdf>.
- LARRIVÉE P. (2012), «Positive Polarity, Negation, Activated Propositions», *Linguistics*, t. 50, n° 4, p. 869-900.
- LYONS J. (1977), *Semantics*, Cambridge – New York, Cambridge University Press.
- MARANDIN J.-M. (2008), «The Exclamative Clause Type in French», in *Proceedings of the 15th International Conference on Head-Driven Phrase Structure Grammar*, Stanford, CSLI Publications, p. 436-456.
- MARANDIN J.-M. (2010), «Les exclamatives de degré en français», *Langue française*, n° 165, p. 35-52.
- MARTIN R. (1987), «Quelques remarques sur la sémantique de la phrase exclamative», *Revue des études slaves*, t. 59, n° 3, p. 501-505.
- MICHAELIS L. (2001), «Exclamative Constructions», in *Language Typology and Language Universals: An International Handbook*, M. Haspelmath, E. König, W. Oesterreicher, W. Raible (dir.), vol. 2, Berlin – New York, W. de Gruyter, p. 1038-1050.
- NGUYỄN Đ. H. (1997), *Vietnamese: Tiếng Việt không son phần [Le vietnamien sans fard]*, Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins.
- ROBERT S. (dir.) (2003), *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation : polysémie, transcatégorialité et échelles syntaxiques*, Louvain – Paris, Peeters (Afrique et langage ; 5).
- ROMERO M., HAN C.-H. (2004), «On Negative Yes/No Questions», *Linguistics and Philosophy*, n° 27, p. 609-658.
- STALNAKER R. (1978), «Assertion», in *Pragmatics*, P. Cole (dir.), New York, New York Academic Press (Syntax and Semantics ; 9), p. 315-332.
- SZABOLCSI A. (2004), «Positive Polarity – Negative Polarity», *Natural Language and Linguistic Theory*, n° 22, p. 409-452.
- THOMPSON L. (1965), *A Vietnamese Grammar*, Seattle, University of Washington Press.
- TOVENA L., DEPREZ V., JAYEZ J. (2004), «Polarity Sensitive Items», in *Handbook of French Semantics*, F. Corblin, H. de Swart (dir.), Stanford, CSLI Publications, p. 391-415.
- TRAUGOTT E. C., HEINE B. (dir.) (1991), *Approaches to Grammaticalization*, Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins, 2 vol.

- TRƯƠNG V. C. (1970), *Structure de la langue vietnamienne*, Paris, P. Geuthner (Publications du Centre universitaire des langues orientales vivantes, 6^e série; 10).
- VAN DER AUWERA J., LEJEUNE L. (2005), «The Prohibitive», in *World Atlas of Language Structures*, M. Haspelmath, M. Dryer, D. Gil, B. Comrie (dir.), New York, Oxford University Press.
- VAN GELDEREN E. (2004), *Grammaticalization as Economy*, Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins (Linguistik Aktuell; 71).
- VAN GELDEREN E. (dir.) (2009), *Cyclical Change*, Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins (Linguistik Aktuell; 146).
- VAN GELDEREN E. (2011), *The Linguistic Cycle: Language Change and the Language Faculty*, New York, Oxford University Press.
- ZANUTTINI R., PORTNER P. (2003), «Exclamative Clauses: At the Syntax-Semantics Interface», *Language*, t. 79, n° 1, p. 39-81.
- ZEIJLSTRA H. (2006), «The Ban on True Negative Imperatives», in *Empirical Issues in Syntax and Semantics 6*, travaux présentés à CSSP 2005, O. Bonami, P. Cabredo Hofherr (dir.), p. 405-424.
- ZEIJLSTRA H. (2008), «Modal Concord», in *Proceedings of SALT XVII*, M. Gibson, T. Friedman (dir.), Ithaca, CLS Publications, p. 317-332.

Abréviations

- 2SG: 2^e personne, singulier
 3SG: 3^e personne, singulier
 ANT: antériorité (ou aspect perfectif)
 ASRT: assertif
 CLF: classificateur
 COP: copule
 DEICT: déictique
 DEM: démonstratif
 DEON: déontique
 FUT: futur
 IMP: impératif
 LOC: locatif
 NEG: négation
 PART: particule
 PLUR: pluriel
 PROH: prohibitif
 TOP: topicalisateur